

JOURNÉE MONDIALE DES MALADES  
11 FÉVRIER 2008

« L'Eucharistie, Lourdes et le soin pastoral des malades. »

Chers malades, Chers membres du personnel de la santé,  
Chers frères et sœurs,

Le Pape Benoît XVI donne à son message pour la journée mondiale de la santé 2008 le titre que je viens de citer : « L'Eucharistie, Lourdes et le soin pastoral des malades ». Il place l'Eucharistie en premier lieu et il parle, du Congrès eucharistique international de Québec (trois fois dans son message). C'est rare qu'on voit cela dans un texte papal et c'est très encourageant pour nous de sentir que le Saint Père reste proche de nous malgré qu'il ne puisse pas venir en personne au Congrès de juin 2008.

En cette fête de Notre-Dame de Lourdes qui marque le 150<sup>ième</sup> anniversaire des apparitions de la Vierge à Sainte Bernadette Soubirous, le pape saisit l'occasion pour « considérer la relation étroite entre le mystère eucharistique, le rôle de Marie dans le plan salvifique et la réalité de la douleur et de la souffrance de l'homme ». Méditons avec lui cette mystérieuse relation en cette journée mondiale des malades. La Vierge Marie récapitule dans son « oui » tout le dessein de Dieu sur sa vie et sur l'humanité. Elle a dit « oui » à la conception virginale du Verbe de Dieu. Elle a dit « oui » aussi à la souffrance et à la mort du Fils de Dieu, son Fils. Elle a donc accueilli au nom de toute l'humanité le Verbe de Dieu, elle lui a donné sa chair et elle l'a accompagné, de la crèche jusqu'au calvaire, en disant oui à Dieu à tout instant. Son consentement à la grâce et sa coopération au don de Dieu pour la vie du monde étaient voulus par Dieu depuis toujours. C'est le mystère bienheureux de sa conception immaculée.

Lourdes célèbre cette coopération parfaite de Marie. « Je suis l'Immaculée-Conception » répondit la Vierge à Bernadette qui lui demandait son nom. Au milieu du 19<sup>ième</sup> siècle, l'Église, par l'autorité

du pape Pie IX, venait tout juste de proclamer solennellement, en 1854, le dogme de l'Immaculée Conception. Les apparitions de la Vierge à une petite bergère en 1858, sont venues confirmer la vérité de la foi et secourir le peuple de Dieu menacé par des vagues de sécularisme et d'anticléricalisme.

La Sanctuaire de Saint-Anne de Beupré participe au 150<sup>ième</sup> de Lourdes en accueillant aujourd'hui, dans le cadre de son 350<sup>ième</sup> anniversaire d'existence, la montée des malades vers le Congrès eucharistique international de Québec. Les deux anniversaires se donnent la main pour associer beaucoup de malades et le personnel de la santé à la grande mission eucharistique de l'Archidiocèse de Québec. « Si Lourdes nous conduit à méditer sur l'amour maternel de la Vierge immaculée pour ses enfants malades et ceux qui souffrent, écrit le Saint Père, le prochain Congrès eucharistique international sera l'occasion d'adorer Jésus-Christ présent dans le sacrement de l'autel, de nous confier à lui comme l'espérance qui ne déçoit pas, de l'accueillir comme remède de l'immortalité qui guérit le corps et l'esprit ». Et il ajoute que « c'est lui qui nous réunit autour de la table eucharistique, en suscitant chez ses disciples une attention bienveillante envers les malades et ceux qui souffrent ; en eux, la communauté chrétienne reconnaît le visage du Seigneur ».

Chers malades, chers membres du personnel de la santé, chers frères et sœurs, accueillons avec foi ces paroles du pape qui nous sont spécialement adressées. Adorons le Christ présent dans la Sainte Eucharistie, mettons en lui notre espérance pour obtenir les grâces dont nos malades ont besoin. Faisons davantage, offrons-nous ensemble pour venir en aide à ceux et celles qui comptent sur nos prières et sur nos souffrances acceptées et offertes. Chaque fois que je pense à la place des malades dans l'Église, je me souviens de Luz Marina, mon amie colombienne, lourdement handicapée, qui est clouée sur un grabat depuis 30 ans. Elle est une femme de foi et de prière qui reçoit beaucoup de visite dans son taudis. Par ses douleurs quotidiennes offertes et ses nuits intérieures, elle secourt tant de personnes dans le besoin et elle soutient l'espérance de tout son quartier.

Grâce à elle, j'ai compris plus profondément la valeur rédemptrice de la souffrance humaine. En s'unissant dans la foi au Christ crucifié et glorifié, elle participe au rayonnement de son amour rédempteur. C'est un profond mystère que Benoît XVI nous invite à méditer : « Donc, si à Québec, on contemple le mystère de l'eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde, dans la Journée mondiale du Malade, dans un parallélisme spirituel idéal, non seulement on célèbre la participation effective de la souffrance humaine à l'œuvre salvifique de Dieu, mais en un certain sens, on peut bénéficier également des précieux fruits promis à ceux qui croient. Ainsi, la douleur, acceptée avec foi, devient la porte pour entrer dans le mystère de la souffrance rédemptrice de Jésus et pour atteindre avec lui la paix et le bonheur de la résurrection ».

Ces paroles du pape sont pour nous et spécialement pour les malades un appel à entrer généreusement dans la grande mission eucharistique du diocèse de Québec. La souffrance vécue et offerte dans l'amour est une force de transformation du monde, une source d'espérance. Les malades qui sont venus à la basilique représentent symboliquement le grand nombre de malades qui s'unissent à nous par la pensée et la prière, de leur lit d'hôpital, de leur fauteuil roulant ou de toute autre situation. Jésus éprouvait une prédilection pour les malades et les affligés. En son nom, j'ose demander aux malades et au personnel de la santé un acte de générosité à l'égard des malades qui souffrent dans leur âme et leur esprit. Le Québec a beaucoup besoin d'une renaissance spirituelle et le CEI 2008 est une visite miraculeuse du grand médecin des âmes : le Christ glorifié en son acte de don eucharistique. Que notre peuple retrouve ce trésor de sa culture et de son histoire!

Offrons généreusement nos douleurs et même notre peu d'espoir de guérison physique pour la conversion des pécheurs et pour le retour de notre peuple aux sources de sa culture eucharistique. Les deux forces de notre peuple ont toujours été la famille et l'eucharistie. Demandons à la Bonne Sainte Anne et à Notre-Dame de Lourdes d'intercéder spécialement en ces jours de préparation au Congrès eucharistique international de Québec, pour qu'un fort mouvement de retour à l'eucharistie dominicale marque le début d'une renaissance spirituelle

et religieuse du Québec. Cette grâce aurait un effet d'entraînement et de relèvement pour le monde entier. Je remercie d'une façon spéciale le personnel de la santé et tant de bénévoles qui travaillent à cette cause, notamment par la distribution de la communion eucharistique aux malades.

Je compte beaucoup sur l'implication des malades dans la grande aventure spirituelle du CEI 2008 à Québec. Le chapitre des malades prendra la forme d'un réseau de solidarité et d'une alliance de prière pour les grandes intentions de l'Église et du Saint Père. Nous avons la chance d'unir nos forces pour relancer l'évangélisation dans notre pays et en Occident. Demandons à Marie de nous guider maternellement vers son Fils et de dire « oui » avec elle à tout son mystère d'amour, qui inclut la passion, la mort et la résurrection. Que le chapitre des malades soit une des grandes forces du CEI 2008 et qu'il aide à cultiver la santé physique et spirituelle partout sur la planète.

Accueillons maintenant avec Marie, le Verbe qui se fait chair, le Verbe qui se fait Eucharistie pour entrer en nos âmes et nous transformer en Lui. Devenons avec Lui une source d'espérance, un don de Dieu pour la vie du monde. Amen !

Cardinal Marc Ouellet  
Sainte-Anne-de-Beaupré